CONSEIL COMMUNAL

GILLY

Le PIR est passé

«Je suis heureux. Les citoyens de cette commune ont fait le bon choix», déclarait Denis Dumartheray, syndic et membre du comité de direction du Conseil régional. Jeudi soir, les conseillers communaux ont accepté, à bulletin secret (20 oui, 11 non), le Programme des investissements régionaux (PIR), sur recommandation de la Commission des finances. Les débats ont été nourris entre les partisans et les opposants – qui craignent notamment les conséquences financières et à terme une hausse des impôts inévitable. *«La commune de Gilly doit être dans le wagon d'autant qu'elle va se développer: on doit donner à la région les moyens de compléter ses infrastructures et les développer»*, a affirmé le syndic.

Le complexe scolaire bientôt à l'enquête

Le syndic Denis Dumartheray a informé que le Plan partiel d'affectation des Condémines, ainsi que le futur complexe scolaire (école, salle de gym double et parking) devraient être soumis à enquête d'ici fin juin. L'ouverture du complexe scolaire est prévue pour la rentrée d'août 2014. Prévu pour quelque 260 élèves, il comprendra notamment 10 classes, une salle omnisports double, une Unité d'accueil pour écoliers et un parking souterrain d'environ 100 places. JOL

MÉMENTO

DR

NYON

Visions du réel on Tour s'arrête au Capitole

Dans le cadre de sa tournée nationale («Visions du réel on Tour»), le festival documentaire convie ce soir (20h15) les Nyonnais à une projection spéciale dans les murs du cinéma Capitole. Au programme, «Thorberg» du réalisateur helvétique Dieter Fahrer. Nominé pour le Prix du cinéma suisse 2013, ce documentaire revient sur la prison de Thorbeg, considérée comme l'Alcatraz de la Suisse. La projection aura lieu en présence du réalisateur. AGO

PUBLICITÉ

Café des Alpes

Menu tradition *Fr. 49.–*

• Tartare de poisson du lac *ou*

• Galantine de canard *ou*

• Ravioles à la ricotta

*****

• Filet de perches sauce Alpes *ou*

• Entrecôte de bœuf minute poêlée *ou*

• Confit d'épaule de porc aux bolets

*****

• Baba au rhum et crème double *ou*

• Mousse au chocolat noir de Cuba

PRANGINS

022 361 28 63

DENGES La communauté macédonienne établie en Romandie a fêté Pâques.

L'église s'ouvre aux fidèles orthodoxes

MARTINE ROCHAT

martine.rochat@lacote.ch



Revêtus de leurs habits liturgiques richement ornés, les Pères Goran Mantaroski (à. g) et Nicolco Cikarski posent devant le mur d'icônes, élément essentiel de transformation, l'espace d'une soirée, d'un temple protestant vaudois en église orthodoxe. AUDREY PIGUET

«Christos voskresna! Na vistina voskresna!» Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité! Cette exclamation joyeuse marque la fin des heures les plus sombres de la semaine sainte et l'entrée dans le temps lumineux de Pâques. A l'image de l'ensemble des croyants orthodoxes de la planète, 400 à 500 membres de la communauté macédonienne de Suisse romande se sont retrouvés à la fin de la semaine à Denges pour partager l'un des temps les plus forts de l'année spirituelle. Le long office nocturne était dirigé par les Pères Goran Mantaroski, prêtre ordinaire de l'église de Macédoine en Suisse, et Nicolco Cikarski, venu exprès du pays.

Des rituels modifiés dans un quartier habité

Cette année, comme depuis quatre ans déjà, la paroisse réformée avait mis à disposition l'église du village pour l'événement. Organiser un office orthodoxe dans un temple protestant exige, en substance, un dispositif contraignant. En premier lieu, la mise en place d'un mur d'icônes ou iconostase. «*Comme nous n'avons pas de lieu de culte permanent, le nôtre est amovible et démontable*», explique le Père Goran Mantaroski. «*Cette paroi est destinée à séparer l'espace du public de celui réservé aux prêtres, Les fidèles, les femmes en particulier, ne sont pas autorisés à le franchir.*» La pose d'un revêtement de sol est censée, quant à elle, protéger celui-ci des écoulements de cire des bougies allumées, tenues par l'assemblée. De grands bacs remplis de sable sont destinés également à recevoir les cierges. Inconnues de l'usage orthodoxe, qui veut que l'on assiste debout aux cérémonies, les chaises ont été bannies. Le rituel aura été modifié, en outre, sur deux points. On ne tour nera pas trois fois autour de l'église et les cloches ne sonneront pas au long de cette étape, à cause du voisinage habité…

«Les œufs rouges sont l'image du sang du Christ»

Au-delà de la dimension religieuse proprement dite, Pâques est un prétexte, pour les Macédoniens, à l'observation de multiples traditions, notamment culinaires, que l'on retrouve chez les orthodoxes d'ailleurs. Ainsi, les gens brisent le Carême, très sévère (ndlr: quarante jours sans consommer aucun aliment d'origine animale tels que produits laitiers, œufs et viande) en cassant et en mangeant les œufs rouges qu'ils ont amenés dans des paniers avec le pain, pour les faire bénir par le prêtre. «*On les teint le jeudi*», explique Keti Janev, employée au greffe communal de Denges. «*Les œufs rouges symbolisent le sang des blessures du Christ. Leur rondeur fait penser à celle de la Terre. D'apparence, ils ont l'air durs et inertes, mais la vie se cache à l'intérieur. C'est une métaphore de la Résurrection, qui triomphe de la mort*, » commente le Père Mantaroski. Celui-ci ajoute qu'en tant que prêtre «*il lui est interdit de manger et de boire du vendredi soir au dimanche matin de Pâques.*»

Un repas de fête en famille

Pour le reste, Pâques est l'occasion de rencontres familiales autour d'un repas festif, avec une spécialité incontournable: l'agneau rôti. Sauf pour Goran Mantaroski, qui ne l'aime pas. «*Je mangerai du porc à la place.* » Une dernière coutume veut que l'expression «*Christ est ressuscité, en vérité, il est ressuscité*», serve de formule de salutation jusqu'à l'Ascension, dont la date, en 2013, tombe, selon le calendrier, sur le jeudi 13 juin.

MAIS POURQUOI DONC FÊTENT-ILS PÂQUES SI TARD?

Alors que catholiques et protestants l'ont fait il y a plus d'un mois, on peut s'étonner de voir les orthodoxes célébrer la Résurrection du Christ seulement maintenant. La tradition fixe, en effet, la date de Pâques, fête mobile, au premier dimanche après la pleine lune, qui suit le premier jour du printemps, soit entre le 20 et le 21 mars, selon le calendrier grégorien en vigueur en Europe occidentale. Une échéance que les treize jours de retard de l'ancien calendrier julien, qui régit toujours l'année liturgique orthodoxe, reporte au 3 avril. De fait, ces Pâques se déroulent le plus souvent plus tard que les nôtres, exceptionnellement le même jour. En 2014, les Macédoniens, les Russes, les Serbes, les Grecs et les Roumains, notamment, fêteront Pâques le 20 avril. Il faudra attendre jusqu'en 2021 pour que Pâques ait à nouveau lieu en mai, le 2 en l'occurrence, puis le 5 en 2024. Pour rappel, la communauté orthodoxe compterait un peu plus de 150 000 personnes en Suisse, contre 37 000 en 1980. Une hausse rapide qui s'explique par l'arrivée en nombre d'immigrés provenant de l'Est du continent, en particulier de l'ex-Yougoslavie.

EN IMAGE



LDD

NYON

Vandalisme à Rive

Des inconnus n'ont rien trouvé de plus intelligent que de jeter dans la fontaine de Rive les 200 exemplaires du Matin Dimanche livrés de bon matin à Jhangir Azim pour son kiosque. Du coup, aucun journal n'était à vendre à Rive. Le montant total du préjudice s'élève à quelque 900 francs. DS

NYON Samedi, des squatters ont été évacués vers l'Esp'Asse.

La police intervient en force

Samedi matin, une vingtaine de jeunes gens âgés de 20 à 35 ans s'étaient installés illégalement dans la forêt qui surplombe l'Asse, à la hauteur de la Generali. «*Nous avions l'intention de créer un jardin collectif et faire de la permaculture. Il s'agit de créer des écosystèmes comestibles en y intégrant l'être humain*», révèle un jeune qui se fait appeler Tobi. De fait, les squatters avaient aménagé une cuisine sommaire, une tente, une génératrice, un lavabo… «*Cet espace, propriété de la commune, est laissé en friche. Nous ne gênions personnes*, affirme le squatter. *Nous sommes soucieux de ne pas dégrader l'environnement, de ne pas polluer*» précise-t-il. Et d'ajouter: «*En Suisse, pour acheter un terrain agricole, il faut être agriculteur; sinon, c'est impossible. Comment voulez-vous que nous puissions mener à bien notre projet?*», interroge Tobi. Le rêve de ces squatters s'est arrêté en début d'après-midi.

Dénoncés par un quidam

Vers 13 heures, une patrouille de la police communale arrivait vers eux, bientôt rejointe par d'autres policiers. Lorsqu'ils ont décidé d'intervenir pour identifier et évacuer ces personnes, ils ont été reçus par différents jets de pierre, de bouteilles et d'autres objets. Les policiers ont appelé des renforts. Quatre patrouilles de la police communale de Nyon, huit patrouilles des gendarmes de l'Ouest vaudois, un conducteur de chien et le détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD) sont intervenus permettant d'interpeller les meneurs qui ont été conduits au poste. Ils s'agit de cinq adultes connus dans le milieu squat. Aucun policier n'a été blessé durant les opérations.

«*J'ai vu des policiers menotter dans le dos les mains d'une fille. Puis, ils l'ont trempée dans la rivière. Ils ont eu un comportement odieux, dangereux et violent envers nous*», dénonce Tobi. «*Voyant cela, nous avons commencé à leur lancer dessus tout ce qui nous tombait sous la main. Il y a même un policier qui a dégainé son arme à cause d'un chien détaché. Ils sont intervenus de manière disproportionnée. Nous avons demandé à parler au syndic, mais cela nous a été refusé. Ils nous ont dit que si on ne donnait pas nos noms, ils chargeaient…*»

Les investigations policières se poursuivent. DS